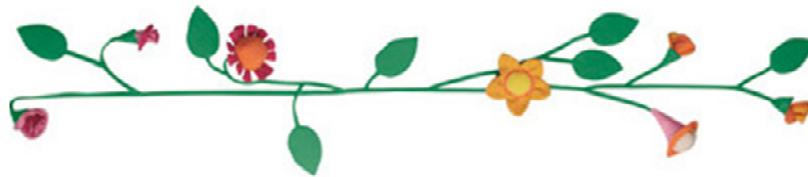




Chantons
autour
des jardins



Un jardinier pas très ordinaire

Je connais un jardinier pas très ordinaire.
Il chante toute la journée en grattant la terre.
Quand il chante une polka, on voit pousser les petits pois,
Quand il fredonne un tango , on voit pousser les poireaux.
En chantant le refrain, il tape dans ses mains (bis).

Il a un grand potager pas très ordinaire.
Il ne l'arrose jamais bien qu'il ne pleuve guère.
Quand il joue sur son violon, c'est bon pour les potirons,
Quand il joue de la guitare, c'est bon pour les épinards.
En chantant le refrain, il tape dans ses mains (bis).

Il a sur son grand chapeau un bouquet de roses
Qu'il pleuve ou qu'il fasse beau, c'est la même chose.
Il sifflote un petit air gai sans jamais se fatiguer
Et chantonne une ballade en caressant les salades.
En chantant le refrain, il tape dans ses mains (bis).

Allez voir ce jardinier pas très ordinaire
Et comme lui vous aimerez cultiver la terre.
Vous chanterez des petites chansons pour avoir des cornichons,
Mais si vous chantez trop faux, vous aurez des haricots.
En chantant le refrain, vous taperez dans vos mains (bis).

La !
Vous chanterez des petites chansons pour avoir des cornichons,
Mais si vous chantez trop faux, vous aurez des haricots.
A la fin du refrain, vous aurez un jardin (bis).



Le petit jardin

(Jacques Dutronc/Jacques Lanzmann)

C'était un petit jardin qui sentait bon le Métropolitain
Qui sentait bon le bassin parisien
C'était un petit jardin avec une table et une chaise de jardin
Avec deux arbres, un pommier et un sapin
Au fond d'une cour à la Chaussée d'Antin
Mais un jour, près du jardin
Passa un homme qui, au revers de son veston
Portait une fleur de béton, dans le jardin, une voix chanta



De grâce, de grâce, monsieur le promoteur.
De grâce, de grâce, préservez cette grâce.
De grâce, de grâce, monsieur le promoteur, ne coupez pas mes fleurs.

C'était un petit jardin qui sentait bon le Métropolitain
Qui sentait bon le bassin parisien
C'était un petit jardin avec un rouge-gorge dans son sapin
Avec un homme qui faisait son jardin
Au fond d'une cour à la Chaussée d'Antin
Mais un jour, près du jardin
Passa un homme qui, au revers de son veston
Portait une fleur de béton, dans le jardin, une voix chanta

De grâce, de grâce, monsieur le promoteur.
De grâce, de grâce, préservez cette grâce.
De grâce, de grâce, monsieur le promoteur, ne coupez pas mes fleurs.

C'était un petit jardin qui sentait bon le Métropolitain.
À la place du joli petit jardin, il y a l'entrée d'un souterrain
Où sont rangées, comme des parpaings
Les automobiles du centre urbain.
C'était un petit jardin au fond d'une cour à la Chaussée d'Antin.
C'était un petit jardin au fond d'une cour à la Chaussée d'Antin.



Le jardin extraordinaire

Charles Trenet

C'est un jardin
extraordinaire
Il y'a des canards qui
parlent anglais
Je leur donne du pain ils
remuent leur derrière
En m'disant " Thank you
very much Monsieur
Trainet "
On y voit aussi des statues
Qui se tiennent tranquilles
tout le jour dit-on
Mais moi je sais que dès la
nuit venue
Elles s'en vont danser sur
le gazon

Papa, c'est un jardin
extraordinaire
Il y'a des oiseaux qui
tiennent un buffet
Ils vendent du grain des
petits morceaux de
gruyère
Comme clients ils ont
monsieur le maire et le
sous-préfet
Il fallait bien trouver,
dans cette grande ville
maussade
Où les touristes
s'ennuient au fond de
leurs autocars
Il fallait bien trouver un
lieu pour la promenade

J'avoue qu'ce samedi-là
j'suis entré par hasard

Dans dans dans un jardin
extraordinaire
Loin des noirs buildings et
des passages cloutés
Y avait un bal qu'donnaient
des primevères
Dans un coin d'verdure
deux petites grenouilles
chantaient
Une chanson pour saluer la
lune
Dès que celle-ci parut
toute rose d'émotion
Elles entonnèrent je crois
la valse brune
Une vieille chouette me dit
quelle distinction

Maman dans ce jardin
extraordinaire
Je vis soudain passer la
plus belle des filles
Elle vint près d'moi et là
m'dit sans manières
Vous me plaisez beaucoup
j'aime les hommes dont les
yeux brillent
Il fallait bien trouver dans
cette grande ville
perverse
Une gentille amourette un
flirt de vingt ans
Qui me fasse oublier que
l'amour est un commerce
Dans les bars d'la cité
Oui mais oui mais pas
dans...

Dans dans dans mon jardin
extraordinaire
Un ange du bizarre un
agent nous dit
Étendez-vous sur la verte
bruyère
J'vous jouerai du luth
pendant que vous serez
réunis
Cet agent était un grand
poète
Mais nous préfériions
Artémise et moi
La douceur d'une
couchette secrète
Qu'elle me fit découvrir
au fond du bois

Pour ceux qui veulent
savoir où ce jardin se
trouve
Il est vous le voyez au
cœur de ma chanson
J'y vole parfois quand un
chagrin m'éprouve
Il suffit pour ça d'un peu
d'imagination
Il suffit pour ça d'un peu
d'imagination



Il y avait un jardin

(Georges Moustaki)

C'est une chanson pour les enfants qui
naissent et qui vivent
entre l'acier et le bitume, entre le béton
et l'asphalte,
Et qui ne sauront peut-être jamais
Que la terre était un jardin.

Il y avait un jardin qu'on appelait la terre.
Il brillait au soleil comme un fruit défendu.
Non, ce n'était pas le paradis ni l'enfer
Ni rien de déjà vu ou déjà entendu.
Lalala, lalala, lalala

Il y avait un jardin, une maison, des arbres,
Avec un lit de mousse pour y faire l'amour
Et un petit ruisseau roulant sans une vague
Venait le rafraîchir et poursuivait son
cours.

Il y avait un jardin grand comme une vallée.
On pouvait s'y nourrir à toutes les saisons,
Sur la terre brûlante ou sur l'herbe gelée
Et découvrir des fleurs qui n'avaient pas
nom.

Il y avait un jardin qu'on appelait la terre.
Il était assez grand pour des milliers
d'enfants.

Il était habité jadis par nos grands-pères
Qui le tenaient eux-mêmes de leurs
grands-parents.

Où est-il ce jardin où nous aurions pu
naître,
Où nous aurions pu vivre insouciant et
nus?

Où est cette maison toutes portes
ouvertes,

Que je cherche encore mais que je ne
trouve plus?

Il y avait un jardin grand comme une vallée.
On pouvait s'y nourrir toutes les saisons,
Sur la terre brillante ou sur l'herbe gelée
Et découvrir des fleurs qui n'avaient pas
nom.

Il y avait un jardin qu'on appelait la terre.
Il était assez grand pour des milliers
d'enfants.

Il était habité jadis par nos grands-pères
Qui le tenaient eux-mêmes de leurs
grands-parents.

O est-il ce jardin où nous aurions pu naître,
O nous aurions pu vivre insouciant et nus?
O est-il ce jardin toutes portes ouvertes,
Que je cherche encore mais que je ne
trouve plus?



Le jardin sauvage

(Axel Bauer)

Et je sens dans mes yeux monter les fleurs sauvages
Dans un parc où s'amuse et le mal et le sage
Et mon âme libérée vole sur un nuage
Même si la terre veut garder mon corps en otage

Dans ma tête pousse un jardin
Où la terre est si fertile
Et mes nuits plus claires que vos matins
Comme un orage sans nuage
Un jardin sauvage...

Et mon ciel indigo n'a jamais vu d'éclipse
Pour laisser plus de place à mes feux d'artifice
Mais la terre vu d'en haut n'est qu'un ballon usé
Même si mon ciel doit brûler, laissez-moi voler

Dans ma tête pousse un jardin
Où la terre est si fertile
Et mes nuits plus claires que vos matins
Comme un orage sans nuage
Un jardin sauvage...



Le petit jardin

(Manu Chao)

Mes amis, l'histoire et la chanson est la même chose (petite fleur des champs qui brille sous le soleil)

Je vais vous raconter les plus belles chansons

De de petite fleur des champs (ptite fleur de l'amour qui brille sur la terre)

La présentation : Rodolf, Aldo (et la nuit qui tombe ...)

Voici la chanson commence, la chanson arrive

Dans mon jardin, il y a la poste, y'a mes copains, la caissière du Félix Potain,

Dans mon jardin, il y a mon chien, il y a sa niche, il y a son vin,

Dans mon jardin, il y a les julots des pas-noyaux , y'a des usines, y'a des poubelles, y'a les escrocs de la rue de Courcelle,

Dans mon jardin, il y a des touristes, Y'a des martiens, des coccinelles, et des cafards, des porcs, et des cages à lapin,

Moi je voudrais bien, un beau matin, qu'il y est une fleur dans mon jardin,

Qu'il y est une fleur dans mon jardin.

Dans mon jardin, Y'a des avions, il y a des trains, des contrôleurs dans le souterrain, des autoroutes et des chemins, il y a la bécane de mon frangin,

Dans mon jardin, moi je voudrais bien, qu'il y est une fleur dans mon jardin,

Qu'il y est une fleur dans mon jardin. (bis)

Dans mon jardin, y'a des déserts sans lendemain, y'a des vieillards, y'a des gamins, y'a des grandes forêts de sapins, il y a de la houle et du crachin.

Dans mon jardin, y'a des millions d'hommes en chaleur, il y a des jolies filles qui

pleurent

Dans mon jardin, un beau matin, y'avait une fleur dans mon jardin, y'avait une fleur dans mon jardin, y'avait une fleur dans mon jardin.

Ta petite bouche petite fleur, tu l'ouvres comme petite étincelle, elle s'ouvre

Ta petite bouche, petite fleur, elle est belle, tu regardes le soleil.

Dans mon jardin, les cons s'y ramassent à la pelle, y'a plus de place dans ma poubelle, il y a de tout, il n'y a de rien,

Dans mon jardin, il y a des dortoirs, y'a des crachoirs, il y a même eu des fours crématoires, il y a des couloirs pleins de portraits, des gens qu'on n'excusera jamais,

Dans mon jardin, il y a la mer là-bas au loin

Elle est belle cette ptite fleur, je l'adore, ses petits yeux, elle m'aime, et tout doux pour vous

Ses petits yeux, tout petits ☐

Un beau matin, y'avait une fleur dans mon jardin, moi je l'ai pas vu,

J'ai marché dessus, moi je l'ai pas vu, moi je voudrais bien.

Un beau matin, y'avait une fleur dans mon jardin, moi je l'ai pas vu,

J'ai marché dessus, moi je l'ai pas vu, moi je voudrais bien.

Un beau matin, y'avait une fleur dans mon jardin, moi je l'ai pas vu,

J'ai marché dessus, moi je l'ai pas vu, moi je voudrais bien

Jardin d'hiver

(Henry Salvador)

Je voudrais du soleil vert
Des dentelles et des thésières
Des photos de bord de mer
Dans mon jardin d'hiver

Je voudrais de la lumière
Comme en Nouvelle-Angleterre
Je veux changer d'atmosphère
Dans mon jardin d'hiver

Ta robe à fleurs sous la pluie de novembre
Mes mains qui courent, je n'en peux plus de t'attendre
Les années passent, qu'il est loin l'âge tendre
Nul ne peut nous entendre

Je voudrais du Fred Astaire
Revoir un Latécoère
Je voudrais toujours te plaire
Dans mon jardin d'hiver

Je veux déjeuner par terre
Comme au long des golfes clairs
T'embrasser les yeux ouverts
Dans mon jardin d'hiver

Ta robe à fleurs sous la pluie de novembre
Mes mains qui courent, je n'en peux plus de t'attendre
Les années passent, qu'il est loin l'âge tendre
Nul ne peut nous entendre



Dans les jardins de mon père

(Chanson populaire)

Dans les jardins d' mon père
Les lilas sont fleuris (bis)
Tous les oiseaux du monde
Viennent y faire leurs nids
Auprès de ma blonde
Qu'il fait bon, fait bon, fait bon
Auprès de ma blonde
Qu'il fait bon dormir
Tous les oiseaux du monde
Viennent y faire leur nid (bis)
La caill', la tourterelle
Et la jolie perdrix
Auprès de ma blonde...
La caill', la tourterelle
Et la jolie perdrix (bis)
Et ma jolie colombe
Qui chante jour et nuit
Auprès ...
Et ma jolie colombe
Qui chante jour et nuit
Elle chante pour les filles
Qui n'ont pas de mari
Auprès...
Elle chante pour les filles
Qui n'ont pas de mari
Pour moi ne chante guère
Car j'en ai un joli
Auprès...
Pour moi ne chante guère

Car j'en ai un joli
-Mais dites-moi ma belle
Où est votre mari ?
Auprès...
- Mais dites-moi ma belle
Où est votre mari ?
- Il est dans la Hollande
Les Hollandais l'ont pris
Auprès...
Il est dans la Hollande
Les Hollandais l'ont pris
- Que donn'riez vous belle
A qui l'ira quérir ?
Auprès...
- Que donn'riez-vous belle
A qui l'ira quérir ?
- Je donn'rai la Touraine
Paris et Saint Denis
Auprès...
- Je donn'rai la Touraine
Paris et Saint Denis
Les tours de Notre-Dame
Le clocher d' mon pays
Auprès...
- Les tours de Notre-Dame
Le clocher d' mon pays
Et ma jolie colombe
Qui chante jour et nuit
Auprès de ma blonde
Qu'il fait bon, fait bon, fait bon
Auprès de ma blonde qu'il fait bon dormir.

Au jardin de chez nous
(chanson populaire)

Y a des roses blanches
Au jardin de chez nous
Les pinsons y balancent
Leurs trilles les plus doux

{Refrain:}

Qui veut cueillir des fleurs
Chez nous ? Des fleurs
Y en a de toutes les couleurs

Y a des roses roses
Au jardin de chez nous
Que les grands vents d'éclosent
En leurs tourbillons fous

{au Refrain}

Y a des primevères
Au jardin de chez nous
Qui poussent les premières
Lorsque vient le redoux

{au Refrain}

Y a des violettes
Au jardin de chez nous
Y a des pâquerettes
Et des bouquets de houx

{au Refrain}

Y a des clématites
Au jardin de chez nous
Y a des marguerites
Plus grosses que des choux

{au Refrain}

Mais la fleur la plus belle
Au jardin de chez nous
C'est la simple fleurette
Que l'on cueille à genoux

{au Refrain}

Vous ne sauriez la prendre
En cherchant tout un jour
Vous ne sauriez la prendre
Car c'est la fleur d'amour

L'amour de moy s'y est enclose

(anonyme - 1543)

L'amour de moy s'y est enclose
Dedans un joli jardinet
Où croît la rose et le muguet
Et aussi fait la passerose

Ce jardin est bel et plaisant
Il est garni de toutes flours
On y prend son ébattement
Autant la nuit comme le jour

Hélas ! Il n'est si douce chose
Que de ce doux rossignolet
Qui chante au soir, au matinet
Quand il est las, il se repose

Je la vis l'autre jour, cueillir
La violette en un vert pré
La plus belle qu'oncques je vis
Et la plus plaisante à mon gré

Je la regardai une pose
Elle était blanche comme lait
Et douce comme un agnelet
Et vermeillette comme rose

L'amour de moy s'y est enclose
Dedans un joli jardinet
Où croît la rose et le muguet
Et aussi fait la passerose

